



À VENIR

Open air régionaux

L'open air de La Neuveville se tient jusqu'à dimanche, celui de Bévillard démarre mercredi prochain et celui du Filmpodium de Bienne se déroulera du 11 juillet au 17 août. Des projections en plein air seront aussi proposées à Moutier dès le 11 août.

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent
(N) Nouveauté
(R) De retour

1	TRIPLE ALLIANCE de Nick Cassavetes	(15)	8	JERSEY BOYS de Clint Eastwood	(N)
2	MALÉFIQUE de Robert Stromberg	(1)	9	AU FIL D'ARIANE de Robert Guédiguian	(N)
3	X-MEN: LE PASSÉ HANTE LE FUTUR de Matthew Vaughn	(2)	10	LE VIEUX QUI NE VOULAIT PAS... de Felix Herregren	(6)
4	QU'EST-CE QU'ON A FAIT AU BON DIEU? de P. de Chauveron	(4)	11	LA CHAMBRE BLEUE de Mathieu Amalric	(9)
5	THE TWO FACES OF JANUARY de Hossein Amini	(N)	12	BIRD PEOPLE de Pascale Ferran	(8)
6	SOUS LES JUPES DES FILLES d'Audrey Dana	(3)	13	LA RITOURNELLE de Marc Fitoussi	(7)
7	EDGE OF TOMORROW de Doug Liman	(5)	14	LAURENCE ANYWAYS de Xavier Dolan	(X)

LES VACANCES DU PETIT NICOLAS ★★ Une énième adaptation d'une œuvre populaire

A la mer, comme papa l'a voulu!

ANTOINE LE ROY

Les aventures du petit Nicolas passionnent les lecteurs depuis leur création en 1959, fruit de la rencontre idéale de deux jeunes plumes qui vont faire parler d'eux, René Goscinny et Jean-Jacques Sempé. Voulant marier textes et dessins sans passer par le format de la bande dessinée, le duo invente alors de toutes pièces un univers frais, touchant et drôle tout à la fois, où l'on suit de simples histoires à travers le regard et la pensée d'un petit garçon très observateur. Naïf et pertinent dans ses explications, le petit Nicolas répond aux grandes questions agitant les années 60. Et son succès dure depuis, sans faille. Par exemple, à la maison, pour le lieu des vacances, c'est papa qui décide. Certes, pour autant que maman et belle-maman soient d'accord! Cette année-là, donc, on ira à la mer...

Cinématographiquement parlant, les ressorts littéraires du petit Nicolas ne sont pas si évi-



Sur la plage, le petit Nicolas se fait vite de nouveaux copains. Les bêtises vont s'accumuler. LDD

dents que ça a adapter. Les textes de Goscinny, pleins de descriptions aussi tendres que répétitives, contribuent à ancrer les personnages et les situations dans un degré de narration orale où l'humour léger est de mise. Les

dessins de Sempé, eux, s'empressent de fonctionner en contrepoint, donnant à l'ensemble une forme visuelle aussi poétique qu'unique. Voire définitive, pour les puristes. Ainsi, quand le cinéma se targue de reprendre le flambeau, bien des doutes apparaissent. En 2009, une première tentative de dépasser le mur de texte imagé s'avère relativement ratée. Le ton est mielleux, le découpage soporifique, les personnages flottent entre les lignes, peinant à prendre corps. On pourrait presque ajou-

ter sans exagération que même la voix off du petit Nicolas n'est pas la sienne dans les livres. C'est dire.

Semblant dès lors tirer au moins une bonne leçon de son long bout d'essai filmé, Laurent Tirard remet le couvert en confiant à Denis Rouden, directeur de la photographie, de patiner l'image à la sauce sixties, french touch en sus. Et là, au moins, ça marche. On semble voler d'un cadrage de carte postale à l'autre, dans des tons pastels, à travers des intérieurs délicieuse-

ment vintage (ah, même les papiers peints s'y mettent!), des accessoires sortis du musée de la mémoire (valises à carreaux, Simca rutilante, coolbox métallisé) et des costumes soufflants de nostalgie coincée au tournant de mai 67 (robes moulantes, peignoirs éponge et maillots de bain avec la ceinture!). Tirons un grand coup de chapeau à l'équipe de décoration, costumes, coiffure et maquillage, qui a réussi un parcours sans faute de goût, afin de donner toutes les chances à cette reconstitution assez heureuse de passer le mur de lin.

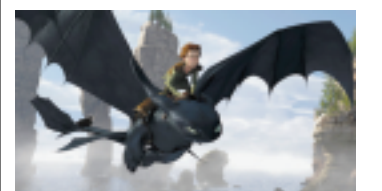
Malheureusement, le scénario est boursoufflé, enchaînant de petites anecdotes cucul la praline, exploitant grossièrement les tics de langage et de construction du monde du petit N., déviant dans une surenchère de situations débilantes. On reprendra donc des «Vacances de Monsieur Hulot» (Jacques Tati, 1953, sans dialogue) en attendant une version en chinois de celles de Nicolas. ●

INFO

Les vacances du Petit Nicolas de Laurent Tirard (France). Avec Valérie Lemercier, Kad Merad, Dominique Lavanant, Mathéo Boisselier. Demain soir à 21 h 30 à l'open air de La Neuveville, dans la salle toute rénovée du Lido 2 de Bienne, dimanche à 11 h et mercredi à 15 h 30 et 20 h 30. A Moutier dès le 9 juillet, et à l'open air de Bévillard le vendredi 11 juillet.

BIENNE, TRAMELAN, TAVANNES, MOUTIER

Dragons 2 ★★



«Une suite enflammée pour une intrigue plus sombre et plus mature, servie par un magnifique visuel.»

Steven Wagner

BIENNE, BÉVILARD OPEN-AIR
Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu? ★★



«Une comédie sociale pètrie de fraîcheur et de subtilité. Christian Clavier tutoie le génie.»

E. D'Alessio

TRAMELAN

Transcendance ★(★)



«Un scénario connecté aux réalités virtuelles actuelles, mais réduit à une simplicité navrante.»

S. Wagner

★★★ A ne pas manquer
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

Grand coup de chapeau à l'équipe de décoration qui a réussi un parcours sans faute de goût.»

L'INTREPIDO - LA DOUBLURE ★(★) Au cœur de la crise italienne

Le héros solitaire au grand cœur

STEVEN WAGNER

Un plan large sur la ville de Milan, recouverte d'une fine couche de neige, nous révèle des complexes immobiliers gris et vides, entourés de chantiers inachevés. C'est ainsi que s'ouvre cette comédie surréaliste, censée capturer les ruines d'un pays tout entier, peut-être même

d'un monde, qui n'a plus les matériaux nécessaires pour tenir ensemble.

De ces décombres émerge Antonio Pane, la cinquantaine, tentant de bâtir un futur. Son métier consiste à remplacer au pied levé ceux ayant besoin de s'absenter quelques heures, voire une journée, de leur travail. Marchand de poissons, livreur

de pizza, conducteur de tram, poseur d'affiche, tout y passe. Son patron est un homme corrompu qui l'exploite jusqu'à la moelle mais, qu'importe, le personnage lunaire est présenté comme un bienheureux de l'intérim au travers des différents métiers qu'il exerce, censé faire rire par sa simplicité ou nous émouvoir par sa générosité. Ses autres bonheurs? Ivo, son fils âgé de 20 ans, musicien tourmenté aux nombreuses crises d'angoisses, et Lucia, jeune femme paumée et dépressive, qu'il rencontre au détour d'un examen où il remplace le vrai candidat.

Cette fable sur le monde du travail, où Antonio arbore un continuel sourire afin de dissimuler sa situation précaire, se transforme vite en drame. L'une des boutiques où il travaille est une devanture pour blanchir l'argent, son patron lui demande d'offrir un petit garçon à un vieillard pour satisfaire ses fan-

tasmes ou de prendre part à un trafic de prothèses. C'en est trop pour ce Charlot des temps modernes qui préfère filer vers d'autres horizons.

Cette satire sociale allégée exagère le trait, tout en ayant vocation à dépeindre la dureté du milieu du travail. Alors que la première partie se présente comme une comédie alternant les situations cocasses des divers remplacements, le film bascule et se focalise sur la crise économique, ne parvenant pas à dépasser les trop nombreuses lapalissades sur le sujet. On retrouve certes les thèmes de prédilection du réalisateur Gianni Amelio, à savoir les problèmes sociaux et les relations tortueuses entre père et fils, mais à force de jongler d'un angle à un autre, le film en devient trop sinueux, aléatoire et inégal dans son ton. ●

INFO

En première semaine au Lido 1, Bienne. Ce soir et dim. avec sous-titres français.

LA RITOURNELLE ★(★)

Une crise de couple sans dramatisation



Son escapade de 48 heures à Paris ne saurait entamer l'amour de Brigitte (Isabelle Huppert) pour son mari Xavier (Jean-Pierre Darroussin).

Marc Fitoussi essaie avec humour (amusant contre-emploi d'Isabelle Huppert notamment) de «débanaliser» l'histoire d'une brève fugue adultère tardive de la femme d'un éleveur de bovins en mêlant plusieurs registres: documentaire (le brossage d'un boeuf, le vêlage), cocasse (le baby-sitting, le parodontiste séducteur danois), émotionnel (la

grande roue, la visite du père à son fils acrobate), voire symbolique (l'eczéma, le bain final dans la Mer Morte). Mais malgré cela, il n'y parvient pas vraiment et son film reste trop prévisible et convenu. ● JAKES DUTOIT

INFO

A voir dimanche et mardi à 20 h au cinéma de Tramelan, samedi à 17 h 30 et lundi à 20 h au Ginoche de Moutier.



Une fable sur le monde du travail. Bien que chômeur, son héros ne chôme pas. Il enchaîne les petits boulots. LDD